

L'info **BIO** du Mois

DECEMBRE 2008

LE MEROU



Le Mérou est l'un des poissons les plus grands que puisse rencontrer le plongeur. Les spécimens dépassant 1 mètre ne sont pas rares, il peut même atteindre 1,40 m et peser jusqu'à 65 kg !

Il existe plus de 100 espèces de mérours dans le monde. Les mérours vivent dans les mers chaudes et tempérées (Océan Indien, Atlantique, Pacifique et Mer Méditerranée). Ils évoluent sur

les fonds rocheux et à proximité des récifs coralliens jusqu'à 200m de profondeur.

Même s'ils restent, dans la plupart des cas, solitaires, les mérours peuvent aussi vivre en banc. Le mâle dominant dirige alors un banc constitué de plusieurs femelles et de jeunes mâles subordonnés. Le mérou se nourrit de poissons et aussi de crustacés ou de mollusques (seiches, poulpes, calmars), il sort alors vite du banc pour happer la nourriture avant de retourner rapidement dans la masse où il est en sécurité.

Le Mérou possède une glande hermaphrodite capable de produire des cellules femelles puis mâles. En effet le Mérou peut changer de sexe une fois au cours de sa vie lorsqu'il n'y a plus de mâle dominant. Entre 5 et 12 ans le Mérou encore femelle peut devenir mâle et le rester jusqu'à la fin de sa vie.

La longévité varie selon les espèces. Elle peut atteindre environ 40 ans.

Comme l'indique son air patibulaire, le mérou est un poisson inoffensif et familier. C'est un poisson curieux qui viendra volontiers à la rencontre du plongeur, il s'habitue rapidement à la présence de l'homme, se laisse nourrir voir même caresser.

Très confiant, il est malheureusement trop chassé et dans certaines régions très touristiques, les récifs se dépeuplent dramatiquement.

Heureusement ce poisson est désormais protégé, car les Mérours ont payé un lourd tribut à la pêche française et seules des mesures de préservation ont permis d'enrayer in extremis leur éradication de la Méditerranée.



La familiarité du Mérou, est malheureusement ce qui a valu à cette espèce de pratiquement disparaître de nos côtes, tant sa capture au harpon est facile !

Il vaut donc mieux éviter de les nourrir et de les habituer à nous côtoyer en n'oubliant pas le réel danger que peut représenter l'homme pour eux.